



DOSSIER DE PRESSE

Dramaturgie d'une Renaissance

EXPOSITION IMMERSIVE ET PROGRAMMATION CULTURELLE
AUTOUR DES CHEMINS DE RECONSTRUCTION.

UNE EXPOSITION DE VICTORIA BESSÉ
Sous le commissariat de Nadine Bilong

8 > 11 octobre 2026
Au Wilde - lieu de création transdisciplinaire
4-6-8 rue François Miron Paris 4^e

Sommaire

P.03	À propos
P.04	Architecture du projet
P.05	Parti pris curatorial
P.06	The Process
P.07	L'artiste, Victoria Bessé
P.08	Démarche artistique
P.09	The Process - une Dramaturgie en deux actes (Actes I & II)
P.10	Une expérience immersive
P.11	Résonances
P.12	Résonances - D'autres langages de la transformation
P.13	Les artistes invité-es
P.14	Dramaturgie (Acte III - Se relier)
P.15	Un dialogue, pas une juxtaposition de scènes
P.16	Le Lounge culturel
P.17	Un lieu, plusieurs mouvements
P.18	La signature Koyok
P.19	Programmation : jeudi 8 Octobre
P.20	Programmation : vendredi 9 Octobre
P.21	Programmation : samedi 10 Octobre
P.22	Programmation : dimanche 11 Octobre
P.23	Informations pratiques
P.24	Le lieu
P.25	L'équipe





À propos

Le projet part d'une conviction : après une expérience traumatique, renaître ne signifie pas redevenir celui ou celle que l'on était, mais composer une nouvelle manière d'habiter son corps, son histoire et le monde.

Au cœur de **Dramaturgie d'une renaissance** se déploie **The Process**, une série de neuf œuvres de Victoria Bessé conçues comme autant de scènes d'une traversée intérieure. Elles donnent corps aux différents états d'une recomposition psychique : l'effacement de soi, la colère, l'angoisse, le désespoir, le temps du soin, la confrontation au réel, la puissance retrouvée, la matérialisation de la douceur et la réappropriation du corps.

À partir d'une perspective autobiographique, Victoria porte un regard personnel sur ce que traversent la psyché et le corps après un traumatisme. Son expérience devient la matière première d'une dramaturgie intérieure, sans limiter le projet au récit d'une seule artiste.

Dans **Résonances**, les artistes invités ouvrent le parcours à d'autres scènes, d'autres médiums, d'autres histoires et d'autres sensibilités. Leurs œuvres déplacent les questions soulevées par *The Process* et font de la recomposition une expérience plurielle.

Enfin, **Le Lounge culturel** prolonge l'exposition par une programmation de cinéma, de musique, de rencontres et de conversations. Pendant quatre jours, Le Wilde devient ainsi un espace théâtral d'écoute, de circulation et de relation : un lieu où l'art ne prétend pas livrer un mode d'emploi pour renaître, mais donne à voir, à ressentir et à mettre en conversation les passages, les résistances et les forces qui accompagnent toute transformation.

Architecture du projet

TROIS MONDES, UNE MÊME CIRCULATION

ESPACES

EXPÉRIENCES

FONCTIONS CURATORIALES

RDC - ACTES I & II
The Process

Parcours immersif composé de neuf scènes autour des œuvres picturales, textuelles et sonores de Victoria Bessé.

Traversée d'une dramaturgie intérieure par l'image, la matière, le texte, la voix, le son et la couleur.

1ER ÉTAGE - ACTE III
Résonances

Constellation d'œuvres autonomes autour de la mémoire, de l'identité, de la perception, du vivant et des différentes formes de transformation.

Mise en dialogue de The Process avec une pluralité de trajectoires, de matières, de sensibilités et de langages artistiques, de l'intime au collectif.

RDC & ESPACES DIGITAUX
Le Lounge culturel

Dispositif hybride d'accueil, de sociabilité, d'écoute, de programmation et de conversations artistiques et culturelles, pensé pour une diversité de publics.

Relier les œuvres, les artistes, les intervenants, les publics et les partenaires, tout en faisant circuler les paroles et les contenus avant, pendant et après l'exposition.

Parti pris curatoriaI

DE L'INTIME AU COLLECTIF

Le commissariat choisit d'aborder les parcours de reconstruction sans représenter frontalement le traumatisme ni ériger une trajectoire individuelle en récit universel.

Avec **The Process**, Victoria Bessé transforme une expérience autobiographique en neuf scènes plastiques et sonores. Son récit constitue le point de départ de l'exposition, mais non son horizon définitif. Il ouvre un espace dans lequel la mémoire, le corps, l'identité et la puissance peuvent être interrogés sans devoir être entièrement expliqués.

Dans **Résonances**, les œuvres des artistes invités entrent en dialogue avec celles de Victoria tout en conservant leur autonomie. Elles ne viennent ni illustrer son parcours ni confirmer une conception unique de la renaissance. Leurs écarts, leurs tensions et leurs correspondances font apparaître d'autres langages de la recomposition et constituent la dramaturgie plurielle du projet.

Avec **Le Lounge culturel**, les questions portées par les œuvres rencontrent le cinéma, la musique, les sciences humaines, les cultures contemporaines et la parole des publics. L'expérience artistique devient ainsi le point de départ d'une conversation collective sur ce qui nous traverse et nous transforme.

Le visiteur est libre de circuler entre ces différentes scènes et d'établir ses propres liens. L'exposition n'impose ni identification, ni témoignage, ni récit de recomposition achevée : elle ouvre un espace où l'intime peut entrer en relation avec d'autres récits sans perdre sa singularité.



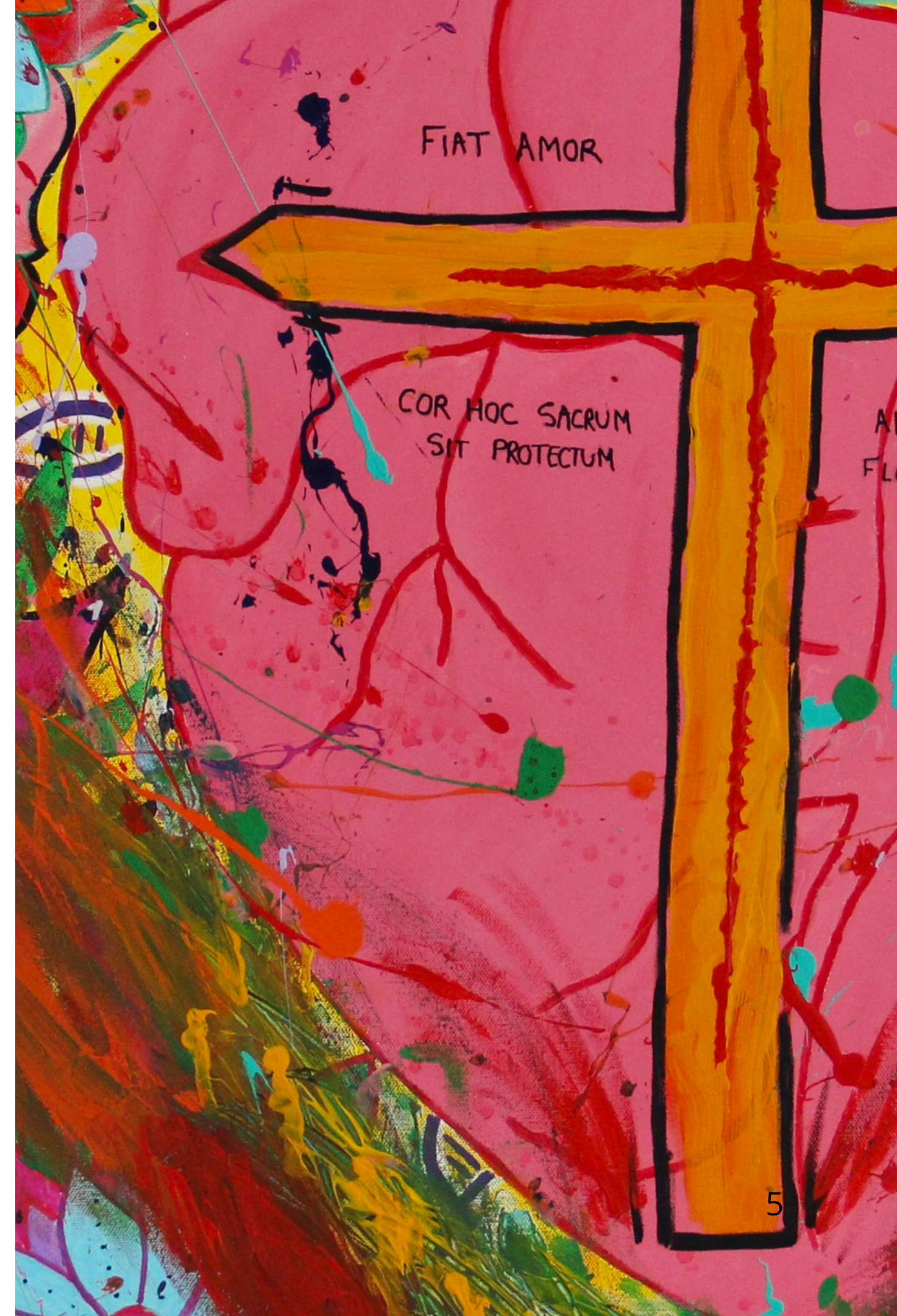
NADINE BILONG

Commissaire d'exposition & fondatrice de KOYOK

Professionnelle des médias, des marques et des industries culturelles et créatives depuis plus de dix ans, Nadine Bilong développe des projets à la croisée des récits, des publics et des expériences culturelles.

Fondatrice de KOYOK, elle développe un réseau d'audiences culturelles digitales reliant acteurs culturels, voix artistiques & éditoriales et partenaires afin de faire circuler des conversations artistiques et culturelles auprès de publics affinitaires.

Pour *Dramaturgie d'une renaissance*, elle signe le commissariat de l'exposition et conçoit, avec Victoria Bessé, une dramaturgie reliant l'expérience de l'artiste à ses résonances artistiques et collectives, prolongées par Le Lounge culturel.







L'artiste : Victoria Bessé

UNE PRATIQUE NÉE DE LA NÉCESSITÉ DE RENDRE
VISIBLE L'INVISIBLE.

Victoria Bessé est une artiste plasticienne autodidacte basée à Paris. Son travail associe peinture acrylique, dessin, écriture, voix enregistrée et création sonore. Elle développe une œuvre dans laquelle l'expérience vécue devient matière de recherche, puis construction plastique.

Après plusieurs années au sein d'une agence artistique dans l'univers du cinéma, elle réoriente son parcours en 2023 et se forme au coaching en développement de carrière. Elle accompagne aujourd'hui des trajectoires professionnelles et artistiques, tout en poursuivant sa propre recherche créative.

Deux fils traversent son parcours depuis toujours : l'art et la compréhension des mécanismes humains. Passionnée par le cinéma, les arts dramatiques et le spectacle vivant,

avec une affection particulière pour la musique, elle pratique la danse depuis son enfance et explore également le chant. Cette pluralité de langages nourrit progressivement une démarche transdisciplinaire.

En parallèle, son histoire personnelle l'amène très tôt à interroger et à déconstruire ses propres fonctionnements intérieurs, au fil d'un long processus de recomposition. C'est au croisement de ces deux dimensions que la création s'impose comme son langage le plus juste. Elle lui permet de rendre perceptibles des mouvements psychiques difficiles à saisir autrement et de donner une forme sensible à son univers intérieur.

Sa pratique explore les relations entre identité, regard intérieur, corps et monde extérieur.

L'intime constitue son point de départ ; la métaphore, l'espace par lequel l'œuvre devient partageable.

Démarche artistique

UN LANGAGE POUR LES ÉTATS INTÉRIEURS

Le processus créatif de Victoria commence rarement par une explication.

Une image surgit d'abord : une figure, un masque, un œil, un organisme, un territoire ou un personnage qui condense ce qu'elle cherche à comprendre. Cette métaphore devient le noyau de l'œuvre et permet à un mouvement psychique de prendre corps.

La couleur en traduit l'intensité. Les contrastes, les couches, les traces, les inscriptions et le mouvement donnent une présence physique aux résistances, aux débordements et aux transformations. Certains mécanismes intérieurs sont personnifiés : ils deviennent des figures dotées d'un corps, d'un comportement et parfois d'une voix.

Le texte, la parole enregistrée et le son ouvrent d'autres temporalités. Ils rapprochent le visiteur de l'état émotionnel à l'origine de l'œuvre sans en imposer une interprétation. L'expérience intime devient ainsi partageable tout en conservant une part d'opacité.

Cette écriture transdisciplinaire réunit plusieurs registres : l'observation des mécanismes psychiques, l'apparition de figures imaginaires, l'adresse directe au visiteur et le déplacement de l'expérience vécue vers la métaphore. La gravité n'y exclut ni la douceur, ni l'étrangeté, ni l'élan.

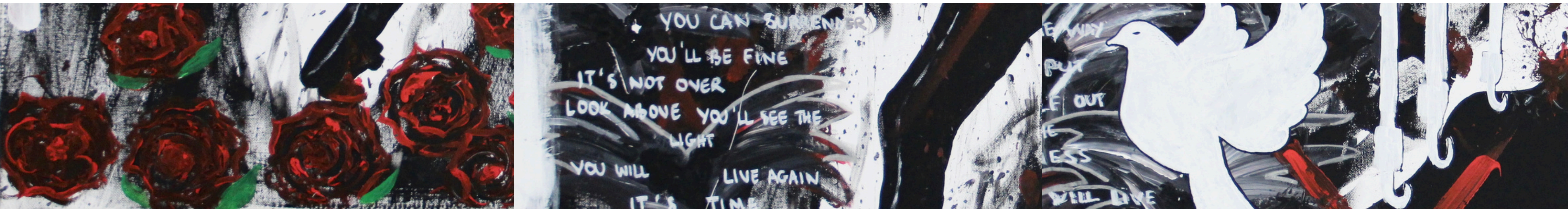
Quatre composantes indissociables

L'image, pour rendre un état intérieur perceptible.

La matière, pour inscrire son intensité dans le corps de l'œuvre.

La parole, pour créer une proximité sans imposer une lecture.

Le son, pour prolonger l'expérience au-delà du regard.



The Process

UNE DRAMATURGIE EN DEUX ACTES

Acte I — Traverser

Les premières scènes donnent corps aux mécanismes de survie et aux états qui envahissent le champ intérieur.

La matière est dense, dominée par le noir, le blanc, le rouge et le violet. Les inscriptions, les recouvrements, les traces et l'accumulation traduisent la saturation psychique, la perte de repères et la lutte intérieure.

Le parcours ne cherche pas à rendre ces états spectaculaires, mais à en approcher la complexité : l'effacement de soi, la colère contenue, l'hypervigilance qui transforme la protection en enfermement, puis la confrontation à ce qui ne peut être ni changé ni fui. Ce premier acte conduit progressivement vers un déplacement du regard. Le réel cesse d'être un adversaire que l'on pourrait corriger ; il devient une expérience à traverser, ouvrant la possibilité d'un autre rapport à soi.

Acte II — Se recomposer

Se recomposer commence lorsque le sujet ne cherche plus à redevenir celui qu'il était, mais apprend à composer autrement avec ce qui demeure.

Dans la seconde partie de *The Process*, la couleur s'ouvre et les symboles se transforment. Le temps du soin, la confrontation au réel, la puissance retrouvée, la douceur et le corps deviennent les territoires d'une nouvelle relation à soi.

La puissance féminine n'est plus envisagée à travers la peur qu'elle inspire. La douceur n'est plus opposée à la force.

Le corps n'est plus seulement le lieu où le traumatisme s'est inscrit : il peut redevenir un espace de présence, de souveraineté et d'autorité. Œuvre monumentale, Réappropriation corporelle agit comme un seuil plutôt que comme une conclusion définitive. Elle ne referme pas le processus : elle affirme une nouvelle position, depuis laquelle les blessures ne déterminent plus seules ce qui peut être montré, nommé ou transmis.



Une expérience immersive

VOIR, ENTENDRE, RESENTIR

Chaque scène de **The Process** associe une œuvre, une mise en espace et une création sonore.

L'image ne se regarde pas seule : elle s'éprouve dans la relation entre la matière, la voix, le son et l'espace.

La voix de Victoria ne fonctionne pas comme un commentaire explicatif. Tour à tour analytique, adressée ou imagée, elle donne accès au mouvement intérieur qui a nourri la création. Elle rapproche le visiteur de l'expérience émotionnelle de l'œuvre sans lui demander de la vivre de la même manière.

Le casque individualise l'écoute et crée un espace de retrait au cœur de l'exposition. L'expérience devient simultanément intime et collective : plusieurs visiteurs traversent le même parcours, mais chacun construit sa propre relation entre l'image, les mots, le silence et sa mémoire.

Pensée comme une succession de scènes, la scénographie ménage des transitions, des respirations et des variations d'intensité. Elle accompagne la traversée sans saturer l'émotion et laisse à chaque œuvre le temps d'être regardée, entendue et ressentie.



Résonances

SCÈNES DES ARTISTES INVITÉS





Résonances

D'AUTRES LANGAGES DE LA TRANSFORMATION

Après la traversée intérieure de **The Process**, l'exposition s'ouvre à une pluralité d'expériences, de formes et de sensibilités autour de la transformation.

Résonances réunit cinq artistes aux pratiques plurielles, de la peinture et de la sculpture à l'installation immersive, aux technologies numériques et à la musique. Leurs pratiques investissent des territoires communs au projet (le corps, la mémoire, l'identité, la vulnérabilité, la rupture et le mouvement) depuis des trajectoires et des langages singuliers.

Cette seconde partie ne cherche pas à proposer une définition commune de la renaissance. Elle en révèle au contraire la diversité, les tensions et les multiples possibilités de représentation.

La résonance ne suppose ni similitude ni équivalence entre les œuvres. Elle désigne leur capacité à faire circuler une question, une émotion ou une forme d'un univers artistique à un autre, dans le respect de chaque singularité.

Résonances ouvre ainsi un espace où différentes expériences de la recomposition peuvent coexister, se déplacer et enrichir progressivement la portée collective du projet.

Les Artistes invités

Caroline Delétoille

D'origine franco-britannique, Caroline Delétoille développe une pratique picturale centrée sur la mémoire, la perte et ce qui échappe au regard.

À partir d'archives familiales, de photographies et de fragments du quotidien, elle explore l'enfance, les portraits et le familial.

Couleurs saturées, déformations et superpositions transforment le souvenir en matière mouvante, entre trace, récit, réalité et fiction.

Romain Lalire

Artiste visuel transdisciplinaire, Romain Lalire développe une pratique à la croisée de l'installation, de l'illusion et des technologies numériques.

À travers hologrammes, anamorphoses et dispositifs interactifs, il brouille les frontières entre réel et irréel et interroge notre perception des images.

Ses œuvres immersives s'activent par le déplacement du spectateur, faisant de l'invisible, du point de vue et de l'apparition la matière même de l'expérience.

Atsoupé

Artiste d'origine togolaise, Atsoupé développe un univers à la frontière de l'enfance, de la mémoire et de la violence.

Ses poupées sans visage, composées de matériaux disparates, et ses portraits sur papier font surgir des figures principalement féminines, suspendues entre passé et futur.

Couleurs profondes, perforations, fils et rubans donnent corps à des présences énigmatiques traversées par la blessure, la survivance et la transformation.

Rod Janois

Auteur-compositeur-interprète, Rod Janois développe un parcours entre chanson française, création musicale et spectacle vivant.

Il participe notamment au *Roi Soleil*, à *Mozart*, *l'Opéra rock* et à *1789, les Amants de la Bastille*.

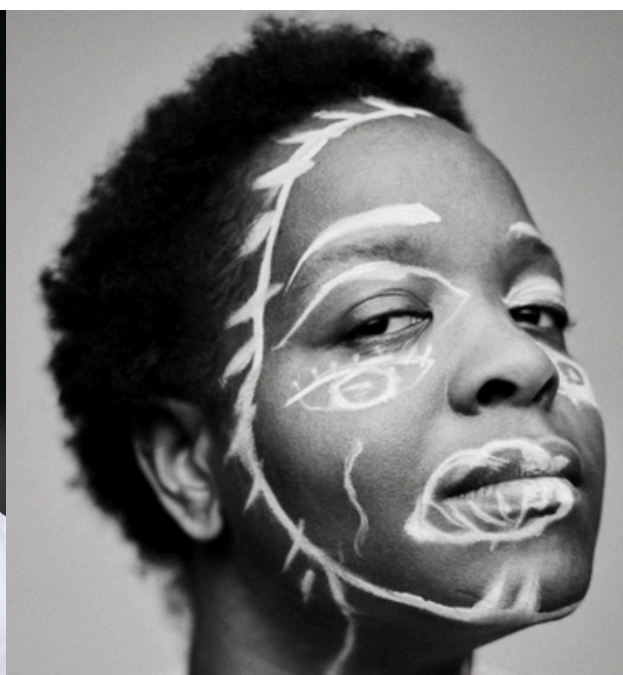
Sa pratique associe écriture, voix, émotion et dramaturgie scénique dans une expérience destinée au collectif.

Manouchka Shams

Artiste autodidacte d'origine togolaise, Manouchka Shams commence à peindre durant la période du Covid.

Sa dernière exposition *L'Entre-Deux* porte sur le désir d'enfant et les épreuves féminines qui l'accompagnent.

Sa pratique, personnelle et cathartique, explore le corps, la maternité, l'espoir, les vulnérabilités et les transformations du féminin.



Dramaturgie



ACTE III — SE RELIER

Après la traversée intérieure et la recomposition, un troisième mouvement devient possible : la mise en relation avec d'autres récits, d'autres corps et d'autres sensibilités.

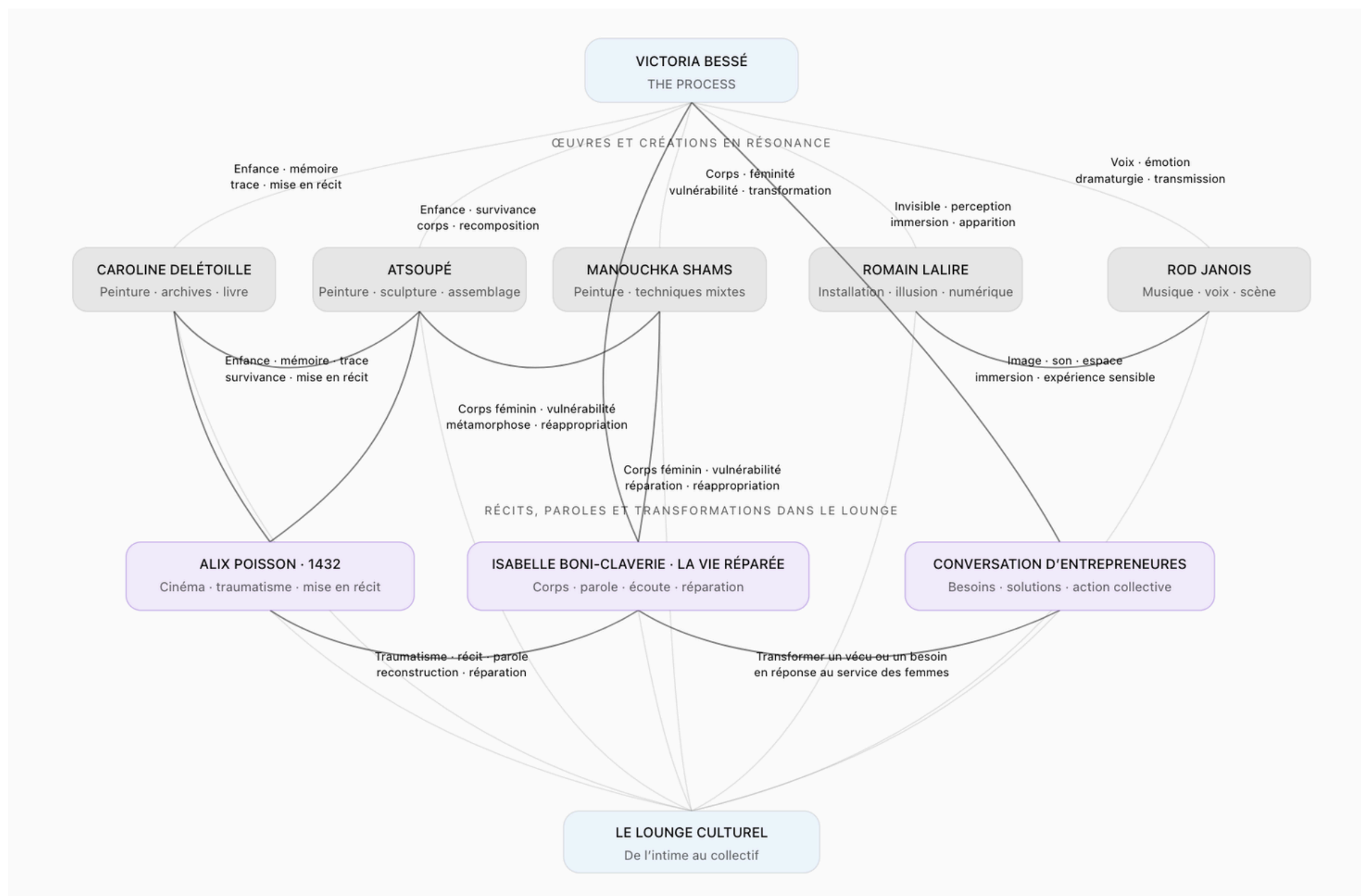
Dans cet acte, le visiteur quitte la progression de The Process pour entrer dans une constellation de scènes autonomes.

Le parcours ne suit plus une trajectoire unique ; il organise une circulation entre plusieurs expériences de la transformation, dans le respect de chaque singularité.

La peinture explore la mémoire, l'enfance, le corps et les transformations du féminin. La sculpture, l'assemblage et le textile donnent corps aux traces de l'enfance, à la mémoire et à la survivance. L'installation immersive et les technologies numériques déplacent notre perception du réel et rendent sensible l'invisible. La musique fait circuler l'émotion de l'intime vers le collectif.

Se relier ne signifie ni partager la même histoire ni reconnaître une expérience identique. Cet acte désigne la possibilité d'établir des liens entre des formes, des perceptions et des trajectoires différentes. La renaissance quitte ainsi le seul territoire de l'individu pour devenir un espace de relation, de circulation et de sens collectif.

Un dialogue, pas une juxtaposition de scènes



The Process, les propositions des artistes invités et les contributions du Lounge culturel ne sont pas organisés selon un principe d'équivalence ou d'illustration.

Chaque proposition conserve sa singularité, tandis que leur mise en présence ouvre des territoires communs autour du corps, de la mémoire, de la perception, de la vulnérabilité, de la réparation et de la transformation.

Le dialogue naît autant des correspondances que des écarts entre les pratiques : une image rencontre un récit, la lumière révèle l'invisible, la matière conserve une trace, tandis que la voix, le son, la parole et l'action collective prolongent l'expérience intérieure.

Cette mise en relation ne propose pas une lecture définitive des œuvres et des contributions. Elle rend visibles les questions susceptibles de circuler entre elles et montre comment l'exposition se prolonge dans la programmation culturelle, de l'intime au collectif.

Le Lounge culturel

L'ESPACE PHYSIQUE ET DIGITAL DES CONVERSATIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES
UNE PROGRAMMATION CULTURELLE CO-CONÇUE PAR **KOYOK** ET DÉPLOYÉE PENDANT LES QUATRE JOURS DE L'EXPOSITION.



Un lieu, plusieurs mouvements

ENTRER - SE RETROUVER - CONVERSER - FAIRE CIRCULER

Le **Lounge culturel** constitue le troisième monde du projet : un espace d'accueil, de circulation et de conversations collectives.

Situé au seuil du parcours, il relie les œuvres, les artistes, la programmation artistique et culturelle, les partenaires et les différents publics.

LE SEUIL : ENTRER

Le premier contact avec l'univers de l'exposition et le point de départ du parcours.

LE FOYER : SE RETROUVER

Un espace de pause, de sociabilité et de rencontres avant ou après la découverte des œuvres.

L'AGORA : CONVERSER

Le lieu des récits, des désaccords, des croisements de pensées et des paroles collectives.

LE PROLONGEMENT : FAIRE CIRCULER

Un espace physique et numérique où les idées, les voix et les contenus dépassent le temps de l'exposition.

Un même lieu, plusieurs intensités : accueillir, relier, converser et prolonger.

La signature Koyok

RÉSEAU D'AUDIENCES CULTURELLES DIGITALES

Fondé par Nadine Bilong, KOYOK développe un **réseau d'audiences culturelles digitales** reliant acteurs culturels, voix artistiques & éditoriales et partenaires afin de faire circuler des conversations artistiques et culturelles auprès de publics affinitaires.

Son approche associe compréhension des audiences, programmation culturelle et stratégie de partenariats afin de créer des collaborations porteuses de sens pour les projets, leurs publics et les partenaires qui les rejoignent.

Dans Dramaturgie d'une renaissance, la conversation prend naissance dans les œuvres : comment se reconstruire, retrouver une relation à soi et se relier au monde après une expérience de rupture ?

KOYOK conçoit Le Lounge culturel comme le prolongement physique et digital de cette conversation.

Le Lounge relie les artistes, les intervenants, les publics et les partenaires à travers des rencontres, du cinéma, de la musique et des expériences collectives. Dans l'espace digital, les paroles, les contenus et les réflexions issus du projet peuvent poursuivre leur circulation avant, pendant et après l'événement.

Les partenaires peuvent rejoindre cette conversation en contribuant à un rendez-vous, une voix, un contenu, une expérience ou à sa diffusion, selon une logique de pertinence et d'authenticité culturelle.

À travers ce projet, KOYOK imagine ainsi les conditions permettant à une conversation née des œuvres de rencontrer d'autres voix, d'autres publics et de poursuivre sa circulation au-delà de l'exposition.



Jeudi 8 octobre

LEVER LE RIDEAU - VERNISSAGE

LA SCÈNE INAUGURALE DE DRAMATURGIE D'UNE RENAISSANCE.

DE 18H30 À 22H00

Découverte de l'exposition - Rencontre avec les artistes

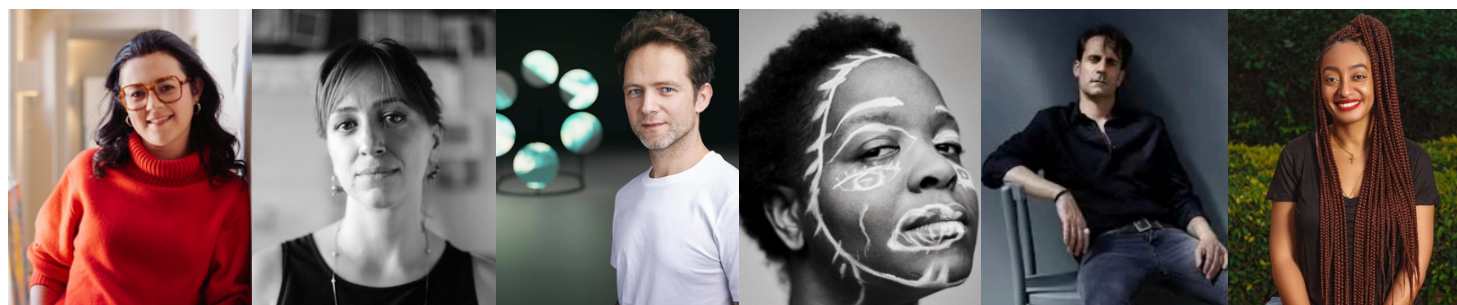
Le rideau se lève sur *Dramaturgie d'une renaissance*.

Cette soirée inaugurale invite à découvrir l'exposition dans sa forme complète :
l'univers immersif et sonore de **The Process**, les œuvres réunies dans **Résonances** et les
premiers échanges du **Lounge culturel**.

Une première traversée pour rencontrer les œuvres, découvrir les démarches artistiques qui
composent le projet et ouvrir collectivement la conversation.

En présence de Victoria Bessé, de plusieurs artistes invités et de l'équipe de *Dramaturgie d'une Renaissance*.

Accès sur invitation



Vendredi 9 octobre

ENTREPRENDRE, CRÉER, SE RELIER

Une matinée consacrée aux femmes qui transforment une expérience, un manque ou une injustice en solutions concrètes au service d'autres femmes.

Visite libre de l'exposition de 10H00 à 19H00.

DE 08H30 À 10H30

ARTBREAKFAST : CE QUI NOUS TRAVERSE, CE QUE NOUS TRANSFORMONS

Conversation professionnelle et culturelle · Petit-déjeuner · Networking

Entreprendre au service des femmes

À l'image de Dramaturgie d'une renaissance, cette matinée explore notre capacité à transformer ce qui nous traverse en une force d'action tournée vers les autres.

Pourquoi certaines femmes choisissent-elles d'entreprendre pour répondre à des besoins encore insuffisamment pris en compte ?

Dans les domaines de la santé, de la sécurité et de l'autonomie financière, des fondatrices raconteront comment une expérience vécue, un constat ou une injustice peut devenir le point de départ d'une solution concrète au service des femmes.

Aux côtés d'autres entrepreneures, créatrices et porteuses de projets, ainsi que de WILLA, incubateur engagé en faveur de l'entrepreneuriat féminin, elles partageront les étapes de cette transformation : identifier un besoin, construire une réponse et fédérer autour d'elle.

Isabelle Boni-Claverie prolongera la conversation en présentant La Vie réparée, sa création participative programmée le samedi 10 octobre autour des chemins de reconstruction, de l'écoute et de la libération de la parole.

Intervenantes envisagées : trois entrepreneures développant des solutions au service des femmes

Avec la présence de WILLA, incubateur engagé en faveur de l'entrepreneuriat féminin

Modération : Nadine Bilong (Commissaire d'exposition et Fondatrice de KOYOK)

Sur invitation ou inscription (50 places)

8h30–9h00

Petit-déjeuner et networking

9h00–9h10

Introduction du lien avec l'exposition et présentation de WILLA

9h10–9h55

Table ronde en trois actes :
Traverser, Transformer, Se relier

9h55–10h10

Échange avec le public

10h10–10h20

Témoignage : Isabelle autour de *La Vie réparée*

10h20–10h30

Échanges et inscriptions au cercle de parole
La Vie Réparée, organisé le samedi 10 octobre.

Samedi 10 octobre

ÉCOUTER, CRÉER, PARTAGER ET METTRE EN RÉCIT CE QUI RESTE

Une après-midi pour explorer les traces que les expériences laissent en nous, à travers la parole, le cinéma et les arts plastiques.

Visite libre de l'exposition de 10H00 à 19H00.

DE 14H00 À 16H00

CARTE BLANCHE : LA VIE RÉPARÉE

CERCLE DE PAROLE AVEC ISABELLE BONI-CLAVERIE

Réalisatrice, scénariste et aujourd'hui thérapeute, Isabelle Boni-Claverie a fondé *La Vie réparée* dans la continuité de son travail sur les violences intimes et sociales. Elle propose une méthode de reconstruction personnelle et un espace de réflexion sur la place du traumatisme dans nos vies.

Lors de cette séance en petit comité, elle invite les participantes à se relier à leur corps pour ouvrir les chemins de la parole, déposer une expérience, entendre celle des autres et explorer ensemble ce que « *se réparer* » signifie. Ce cercle se déroule en non-mixité choisie afin de préserver un cadre de parole intime et sécurisant. Ouvert aux femmes et aux personnes qui s'identifient comme femmes.

Création et animation : Isabelle Boni-Claverie

12 places (uniquement sur inscription)

DE 16H30 À 18H30

PROJECTION CINÉMA ET CONVERSATION ARTISTIQUE

1432 - L'ENFANCE, LA MÉMOIRE ET LA TRACE

La projection de *1432*, court-métrage d'Alix Poisson consacré aux répercussions des violences vécues durant l'enfance, ouvre une conversation sur ce que l'expérience laisse dans la psyché, le corps et la mémoire.

À l'issue du film, Victoria Bessé partagera les résonances qu'elle perçoit avec *The Process*. La conversation s'élargira ensuite aux pratiques de Caroline Delétoille et d'Atsoupé : archives familiales, fragments d'enfance, figures sans visage, couleur et matière donneront à voir différentes manières de transformer une trace intime en forme artistique partageable.

Intervenantes : Victoria Bessé, Caroline Delétoille et Atsoupé

Modération : Nadine Bilong (Commissaire d'exposition et Fondatrice de KOYOK)

Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

Dimanche 11 octobre

PERCEVOIR, TRANSFORMER, TRANSMETTRE

Une dernière après-midi pour explorer la manière dont l'image, le son et l'espace transforment notre perception des œuvres, avant de clôturer collectivement l'exposition.

Visite libre de l'exposition de 10H00 à 19H00.

DE 14H30 À 16H00

CONVERSATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

ENTRER DANS L'ŒUVRE

IMAGE, SON ET EXPÉRIENCE IMMERSIVE

Comment une œuvre devient-elle une expérience à traverser plutôt qu'une image à contempler à distance ?

À partir de The Process et des créations sonores composées avec Rod Janois, Victoria Bessé reviendra sur la manière dont peinture, voix, musique et mise en espace construisent une dramaturgie intérieure et accompagnent le visiteur tout au long de son parcours.

Une sélection d'œuvres vidéo de Romain Lalire, accompagnée d'une présentation enregistrée de l'artiste, élargira cette réflexion aux technologies numériques, aux illusions visuelles et à l'installation immersive.

En croisant peinture, voix, musique, image en mouvement et mise en espace, cette rencontre interrogera la manière dont les artistes sollicitent le regard, l'écoute et le déplacement pour faire de l'œuvre une expérience sensible.

Intervenants : Victoria Bessé et Rod Janois

Participation vidéo : Romain Lalire

Œuvres présentées avec le concours de Studio Artera

Modération : Nadine Bilong, commissaire d'exposition et fondatrice de KOYOK

Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

DE 16H00 À 19H00

FINISSAGE

DERNIERS REGARDS · PAROLES DE CLÔTURE

Un dernier temps pour parcourir l'exposition dans son intégralité, retrouver les artistes, les intervenants et l'équipe du projet, et prolonger les échanges ouverts par la conversation.

Quelques paroles de clôture reviendront sur les moments marquants, les rencontres et les réflexions nées pendant ces quatre jours.

La traversée s'achèvera dans une atmosphère conviviale autour d'un verre, pour célébrer collectivement le projet et celles et ceux qui lui ont donné vie.

En présence de Victoria Bessé, de plusieurs artistes invités, des partenaires et de l'équipe du projet

Entrée libre

Informations Pratiques

PARTENARIATS, LIEU DE L'EXPOSITION ET ÉQUIPE



Le Lieu

LE WILDE, UN LIEU À TRAVERSER



Situé au cœur du Marais, Le Wilde est un lieu de création transdisciplinaire dont les différents niveaux permettent de construire un projet à la fois immersif et relationnel.

Le rez-de-chaussée accueille le visiteur, le lounge culturel et la première partie du parcours. Il concentre la matière picturale et sonore de Victoria tout en maintenant un espace commun pour les rencontres. Le premier étage introduit une autre échelle et accueille les artistes invités.

Cette architecture permet de faire du déplacement physique une composante de la narration : entrer, descendre dans un récit intérieur, monter vers d'autres voix, puis revenir au lieu commun.

Adresse

4 et 6 rue François Miron · 75004 Paris

Dénomination

Le Wilde, lieu de création transdisciplinaire

Durée

4 jours d'exposition et de programmation

Configuration

RDC + 1er étage

Équipe

Nom

Rôle

Victoria Bessé

Artiste plasticienne · Direction artistique · Productrice

Nadine Bilong

Commissariat d'exposition · Fondatrice de KOYOK

Rod Janois

Artiste invité · Composition musicale

Clémence Russeil

Direction artistique · Identité graphique · Communication

Damien Rabardy

Scénographie · Régie · Technique

Sika Abbey

Responsable Partenariats

Alice Martins

Responsable Relations Presse & Médias

Elsa David

Photographie · Vidéo · Communication

Florent Mabilat / Wilde

Direction du lieu

